

# Gonflée, la chambre à air

## TENDANCE

Résistant et souple à la fois, ce caoutchouc se mue en sac, en ceinture, en bijou et en d'autres objets originaux. A porter pour le look ou pour afficher ses convictions vertes.

YSEULT THÉRAULAZ TEXTES

**S**ouple comme un cuir bien tanné, résistante et imperméable comme une toile cirée, la chambre à air séduit de plus en plus les créateurs d'accessoires de mode à vocation écolo. «Les vieilles chambres à air finissent brûlées, déplore Steve Henseler, l'un des fondateurs de la marque biennoise Tube. En les utilisant pour fabriquer nos accessoires, nous contribuons à diminuer cette pollution. L'aspect écologique est important pour nous.»

Bâches de camion et toiles usagées ne sont donc plus les seuls matériaux de récup' à se muer en objets tendance. «Après avoir fabriqué des porte-monnaie en vieille brique de lait pour financer les projets de Humanisma (*ndlr*: association neuchâteloise à buts médico-pédagogiques), je cherchais à faire d'autres objets à partir d'un matériau 100% recyclé», explique la Lausannoise Dorianne Cuénoud, créatrice de la marque HUM.1.



PHILIPPE MAGDER

Ce sont des lieux où l'on réutilise énormément de choses.»

matériau solide, résistant aux fortes variations de température et imperméable, explique Simon Van

haite s'associer avec la Fondation Eben-Hézer pour déléguer une partie de la production aux han-

jouit Gonzalo Amaya, propriétaire du magasin lausannois Arthenia Shop. «La texture sen-

**ÉLASTIQUE ET SOUPLE,** la chambre à air est facile à utiliser et à coudre. «Elle peut rester dix ans sur un vélo et ensuite être portée dix autres années sous forme de ceinture», plaisante Steve Henseler, cofondateur de Tube. Dorianne Cuénoud, créatrice des sacs HUM.1 (prononcez humain), va chercher les chambres à air de tracteur, de camion ou de vélo dans les poubelles des garages et des magasins. «Je tiens à respecter la forme du pneu lorsque je fabrique mes sacs, explique la jeune femme. Par ailleurs, je ne rajoute aucune poche à l'intérieur car je ne veux pas qu'il y ait de coutures apparentes. J'aime le côté minimaliste de mes produits. Je conserve aussi les rustines et les taches de peinture qu'il peut y avoir sur les chambres à air.» A contrario, la marque Cyclus fait des objets plus élaborés, avec des poches internes et de la couleur.

de la chambre à air. Plus elle est vieille, moins elle sent», précise Fabrice Calame. Reste à humer

«Aspect écologique est important pour nous.»

Bâches de camion et toiles usagées ne sont donc plus les seuls matériaux de récup' à se muer en objets tendance. «Après avoir fabriqué des porte-monnaie en vieille brique de lait pour financer les projets de Humanisma (*ndlr*: association neuchâteloise à buts médico-pédagogiques), je cherchais à faire d'autres objets à partir d'un matériau 100% recyclé», explique la Lausannoise Dorianne Cuénoud, créatrice de la marque HUM.1. L'an dernier, la jeune femme se lance dans la réalisation de sacs en chambre à air.

Aujourd'hui, elle fabrique aussi des porte-monnaie et des ceintures. Les profits servent toujours à financer Humanisma. «Il existe neuf modèles de sac et chacun porte un nom synonyme de ghetto ou de bidonville, explique la créatrice.

PHILIPPE MAEDER



qu'il y ait de coutures apparentes. J'aime le côté minimaliste de mes produits. Je conserve aussi les rustines et les taches de peinture qu'il peut y avoir sur les chambres à air.» A contrario, la marque Cyclus fait des objets plus élaborés, avec des poches internes et de la couleur.

Ce sont des lieux où l'on réutilise énormément de choses.»

A l'instar des *favelas* d'Amérique du Sud. Pas étonnant que la marque colombienne Cyclus soit une des pionnières en matière de fabrication de sacs en chambre à air. Créée en 2002, elle importe ses besaces en Europe depuis 2005. «Le but de Cyclus est de faire des sacs fonctionnels, design, en utilisant un déchet industriel commun. La chambre à air est un

matériau solide, résistant aux fortes variations de température et imperméable, explique Simon Van Benenden, de Cyclus France. Nos sacs sont fabriqués à Bogotà et 22 salariés y travaillent à plein-temps.»

### Vocation sociale

La volonté de la plupart des créateurs d'objets en chambre à air est à la fois écologique et sociale. Dorianne Cuénoud sou-

haite s'associer avec la Fondation Eben-Hézer pour déléguer une partie de la production aux handicapés de ses ateliers, Tube travaille avec l'Association des établissements d'intégration pour handicapés de Granges et Cyclus est un commerce équitable. Une façon intelligente de séduire clients privés et magasins. «Les sacs Cyclus, particulièrement ceux à bandoulière, plaisent beaucoup à ma clientèle, se ré-

jouit Gonzalo Amaya, propriétaire du magasin lausannois Arthenia Shop. «La texture sensorielle de la chambre à air a du succès, explique Fabrice Calame, propriétaire de la boutique genevoise .eco. Les gens qui font du vélo apprécient aussi sa résistance à l'eau!»

Seul bémol au pays de l'accessoire branché et écolo: l'odeur de vieux caoutchouc qui s'en dégage. «Elle dépend de l'usure

de la chambre à air. Plus elle est vieille, moins elle sent», précise Fabrice Calame. Reste à hâter vos futurs achats et choisir celui qui embaume le moins. ■

Arthenia Shop, rue Pré-du-Marché 11, à Lausanne ([www.arthenia.ch](http://www.arthenia.ch)). .eco, rue Lissignol 12, à Genève ([www.point-eco.ch](http://www.point-eco.ch)). Particules en Suspension, rue Marterey 4, à Lausanne ([www.particules.ch](http://www.particules.ch)).

**HUM.1** Un des neufs modèles fabriqués par Dorianne Cuénoud, 89 fr. chez Particules en Suspension, à Lausanne, notamment ([www.huml.ch](http://www.huml.ch)).



**TUBE** Housse de portable, ceinture et porte-clés, 69 fr. 90 chacun chez Particules en Suspension, entre autres. [www.tube.ch](http://www.tube.ch)



**CYCLUS** Sac Plaza T, 129 fr. chez .eco, à Genève, 139 fr. chez Arthenia, à Lausanne. Il existe aussi des sacs pour ordinateurs portables, entre autres.



PHOTOS PHILIPPE MAEDER / ANESSA CARDOSO / DR



**DANIELLE BURI** Bague en forme de fleur, 24 fr. 90 chez Particules en Suspension, notamment.

# Les grains de chasselas local sont rares dans nos supermarchés

**GOURMANDISE**  
Les Suisses dévorent des tonnes de raisin, star des corbeilles de fruits automnales. Mais 90%

marché de niche. Les coûts de production sont trop élevés, explique Olivier Viret, responsable pour la Suisse de la recherche viticole et œnologique à la station Agroscope de Changins-

grains, très sucrés, avec des petits pépins, ou pas de pépins du tout. Le chasselas, très bon à manger quand il est bien mûr, ne se conserve que cinq à sept jours au maximum. Alors que

plus appréciées du public ne se cultivent pas sous nos latitudes. Et le chasselas local, meilleur concurrent potentiel au niveau gustatif, ne peut pas se profiler commercialement.

encore, impossible de rivaliser avec les prix des productions étrangères, faites à grande échelle. «Les producteurs locaux qui font de la vente directe à la ferme ont planté

## » Variétés et prix

**MIGROS** (Nyon) vend l'Uva Italia (gros grains blancs) en action à 3 fr. 20 le kilo. Le muscat rouge de